

Les premiers pas

En 1961, la fréquentation cinématographique qui n'avait cessé d'augmenter depuis 1952 commença une baisse importante, à Tours comme ailleurs, ce qui entraîna la fermeture progressive des salles de quartier. Un groupe de cinéphiles tourangeaux, animateurs de ciné-clubs (*Culture et cinéma, Film et culture, Les ciné-clubs ruraux de Touraine*) se regroupèrent autour de l'abbé Henri Fontaine (un ancien curé de campagne qui animait une salle paroissiale à Bourgueil). Ils décidèrent de fonder une association nommée TEC (Technique Education Culture) qui est toujours l'association qui dirige et à qui appartiennent les Studio. A peine née, l'association reprenait, en faisant faire de gros travaux, le *Myriam-ciné*, une salle en faillite rue des Ursulines. Le programme des 400 premiers adhérents était très clair : « Par notre action culturelle, nous les fondateurs des Studio, nous voulons contribuer à un changement de société. » Et ce, par un travail en profondeur auprès du public : programmation indépendante, diffusion grâce à un journal mensuel d'informations sur les films, rencontres avec des réalisateurs,...



Henri Fontaine



L'entrée des Studio jusqu'en 1985

En 1968, ces orientations militantes et culturelles, en phase avec les mouvements de l'époque, se voit confortées : une deuxième salle de 48 places – le *Mini* - est ouverte et une deuxième structure associative est créée, le CNP (Cinéma National Populaire), outil d'expression de la vie associative, syndicale et politique, qui depuis lors codirige les Studio avec TEC. La croissance continue en 1971, avec le rachat de l'ancien *Casino* qui devient le Studio 3 (puis plus tard *le Bateau ivre*). En 1975, alors que la fréquentation des salles commerciales baisse, s'ouvre le Studio 4. En 1980, enfin, afin de regrouper toutes les salles dans un même lieu TEC rachète à l'enseignement privé ce qui sera pendant longtemps le Studio 3. En 1981, c'est la fin d'une époque avec le départ à la retraite d'Henri Fontaine, époque heureuse puisque le nombre d'adhérents et de spectateurs ne cesse d'augmenter.

Episode dramatique

Survient alors, le 26 février 1985, un drame qui marquera longtemps la mémoire des Studiophiles : pendant la nuit, un incendie ravage le Studio 1 et endommage deux des salles voisines. Les causes de cet incendie interrogeront longtemps les Tourangeaux car, à la même période, était programmé le film de Jean-Luc Godard intitulé *Je vous salue Marie* dont les Catholiques intégristes voulaient interdire la projection. Accident ou attentat ? Le mystère ne sera jamais levé. Face à la situation de crise, un vaste mouvement de solidarité se met en place et une souscription initiée par les abonnés rapportera plus de 200 000 francs. Les projections continueront pendant les travaux de reconstruction et l'ensemble des salles rouvriront en août 1987 avec une petite dernière : le Studio 0 (qui deviendra ensuite la salle 6).



Reconstruction et numérisation

Dans les années 90, le paysage cinématographique de l'agglomération change totalement avec l'ouverture de deux multiplexes et le développement de la location de films sous la forme de vidéo. Cependant, malgré la concurrence accrue, les *Studio* vont continuer leur activité, développant notamment leur travail notamment auprès du jeune public, avec la création de leurs propres *Carnets*, et du public scolaire (*Ecole et cinéma*, *Collège au cinéma*, *Lycéens au cinéma*) jusqu'à devenir l'un des plus grand complexe indépendant de l'hexagone.

Le bâtiment du Studio 3 était en très mauvais état, impossible à restaurer et est finalement rasé. Il sera remplacé par l'espace Henri Fontaine, deux nouvelles salles (le 3 et le 7) inauguré en mars 2006. La cafet change d'espace et investit le nouveau bâtiment qui s'agrandit d'une verrière puis d'une terrasse. Le monde du cinéma connaissait alors une véritable révolution technologique : la numérisation des caméras, du montage, de la distribution, progressivement dématérialisée, et de la projection en salles. En 2010, les 7 salles des *Studio* sont équipées de projecteurs numériques tout en conservant les projecteurs argentiques (notamment pour projeter certains films pour *la Cinémathèque* ou *la Nuit des Studio*) et trois d'entre elles en 3 D (même si cette technique semble depuis déjà en voie d'obsolescence).



Couverture entre les deux bâtiments – juin 2012

50 ans !

En mars 2013, les *Studio* fêtaient leurs 50 ans lors d'une semaine un peu folle proposant des projections gratuites, des rencontres avec notre parrain Bertrand Tavernier, les danseurs de CCNT, un concert de jazz, des expositions de plasticiens au château de Tours, un concours de nouvelles, la publication d'un livre mémoire, un grand final orchestré par la compagnie Off avec un défilé spectaculaire à travers la ville...



De 2015 à 2019

En 2015, enfin, un nouvel espace d'accueil, totalement repensé, était proposé aux spectateurs pour rendre l'accès aux salles plus fluides. Depuis, un nouveau multiplexe de 9 salles s'est ouvert au nord de la ville et la concurrence s'est fortement accrue concernant la programmation comme la distribution des films. Mais la bonne saison 2018-2019, tant au niveau du nombre d'abonnés (un peu plus 20 000) que du nombre d'entrées (350 000), et la réussite des festivals (*Désir*, *Désirs* et FICAT) et de la Nuit 2019, tend à prouver l'attachement des Tourangeaux à ce cinéma qui tente de continuer à faire vivre les idéaux de ceux qui rêvèrent des *Studio* en 1963.



Le nouvel accueil



la cafétéria de l'association AIR

Du cinéma en Pandémie

En 2020, les cinémas *Studio* ont été fermés pendant 5 mois. A la place des 350 000 spectateurs qui avaient fréquenté les salles en 2019, nous n'avons pu accueilli que... 150 000 spectateurs !!! Sur l'année, nous avons proposé 300 films... au lieu de 550 en 2019 !!! Les cinémas *Studio* enregistrent une perte d'exploitation importante de plusieurs centaines de milliers d'euros. Les aides d'Etat toutes confondues (chômage partiel, dotations exceptionnelles, réductions de taxes et impôts) ont contribué à couvrir ce déficit. Les aides classiques du CNC, traditionnellement dédiées aux investissements, nous ont aussi permis de protéger au mieux notre trésorerie. Malgré ces déboires, nous avons essayé de garder le lien avec nos spectateurs et nos correspondants en publiant des *Carnets* mensuels sous un format uniquement numérique, en postant des informations régulières sur notre site internet, en créant une boutique dans notre bibliothèque...

Le 19 mai 2021, les salles rouvraient enfin... L'avenir dira si, après de longs mois de films vus sur les petits écrans, à la télé, en ligne et sur des plateformes, le désir des spectateurs de retrouver avec plaisir et envie la « salle de cinéma » et son expérience unique d'immersion totale et magique est toujours aussi vive.



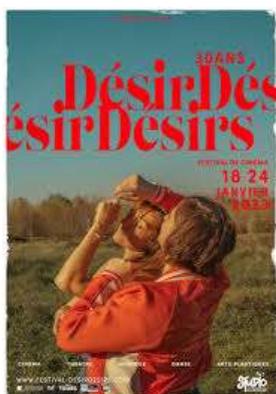
après des mois de fermeture



rouvrir enfin

Anniversaires et coup de jeune

Comme partout en France, la reprise fut plutôt... délicate voire décevante et l'année 2022, avec presque un quart des spectateurs en moins et une forte augmentation du prix de l'énergie, inquiétante pour les équipes des *Studio*. Malgré tout, l'optimisme fut notre cap et nous avons enchaîné les anniversaires en 2023 : les 30 ans du festival *Désir Désirs* en janvier, les 60 ans des cinémas *Studio* en mars, les 50 ans du CNP... Grâce au soutien des collectivités territoriales, nous avons pu les fêter dignement. En janvier, *Désir Désirs* a multiplié les événements, publié un livre anniversaire et atteint un public record. Les 60 ans ont proposé une programmation très riche, avec des ciné-concerts, un mapping projeté sur la muraille gallo-romaine, un concours de Courts Métrages, des émissions de radio, un concours d'affiches réalisées par des enfants, une soirée préparée par notre marraine Léa Drucker, un film historique sur les *Studio*...



30 ans de *Désir Désirs*



le mapping



la marraine des 60 ans

Lors de la saison 2023-2024, tout le public semble avoir retrouvé le chemin de nos salles. On a même redécouvert (avec bonheur)... des files d'attente les week-ends ! Après 26 ans à la tête des *Studio*, Philippe Lecocq a pris sa retraite et un nouveau directeur, Romain Prybilski, lui a succédé. Et, fort de sa richesse associative et de l'enthousiasme de l'équipe salariée, les *Studio* semblent tout à fait prêts à aborder avec succès un futur qu'on disait « sans avenir » pour le cinéma en salle. DP



changement de direction



la Nuit 2023